

1889

15. November 1978

78.797. Einfache Anfrage Knüsel SR vom 5. Oktober 1978.
Europäisches Währungssystem. Beitritt

Finanz- und Zolldepartement. Antrag vom 14. November 1978

Gestützt auf den Antrag des Finanz- und Zolldepartements und
 aufgrund der Beratung hat der Bundesrat

b e s c h l o s s e n :

Die Antwort auf die Einfache Anfrage Knüsel wird mit einer Aenderung
 genehmigt (siehe Beilage).

An den Ständerat

Protokollauszug an:

- FZD 15 (GS 7, WWD 5, SNB ZH 2, SNB BE 1) zur Kenntnis
- EPD 6 zur Kenntnis
- EVD 5 zur Kenntnis

Für getreuen Auszug,
 der Protokollführer:

S. Knüsel

78.797 Einfache Anfrage Knüsel vom 5. Oktober 1978Europäisches Währungssystem. Beitritt

Die jüngsten massiven Aufwertungsschübe des Frankens gegenüber der DM und andern Währungen der EG, aber auch gegenüber dem amerikanischen Dollar haben die schweizerische Wirtschaft in eine arge Bedrängnis gebracht.

Zur Zeit können keine Zweifel mehr darüber bestehen, dass die EG-Länder mit der Einführung des neuen Währungssystems auf Anfang des nächsten Jahres Ernst machen. Das Ziel des neuen europäischen Währungssystems soll dem Vernehmen nach vor allem darin liegen, zwischen den Staaten der EG möglichst stabile Wechselkurse anzustreben und nach aussen, d.h. gegenüber Drittländern, eine flexible Wechselkurspolitik zu betreiben.

Zur Zeit soll die Mitwirkung der Schweiz sowie anderer EFTA-Staaten im EG-Währungsverbund zur Debatte stehen. Nach Brüsseler Ueberzeugung ist es ein europäisches, vor allem aber auch ein schweizerisches Interesse, durch eine autonome Ankoppelung des Schweizerfrankens an den künftigen Währungsverbund, der rund 70 Prozent der schweizerischen Exporte aufnimmt und 50 Prozent der Importe liefert, die unverhältnismässige Aufwertung unserer Währung zu bremsen.

Der Bundesrat wird zur Beantwortung folgender Fragen eingeladen:

1. Ist der Bundesrat nicht auch der Auffassung, dass stabilere Wechselkursverhältnisse zwischen der Schweiz und den EG-Staaten einer handelspolitischen Notwendigkeit entsprechen ?
2. Was haben Bundesrat und Nationalbank zugunsten eines Anschlusses der Schweiz an den europäischen Währungsverbund unternommen ?
3. Welches wäre nach heutiger Sicht der mutmassliche Eintrittspreis, den unser Land zu entrichten hätte ?

Antwort des Bundesrates

Im Verlaufe dieses Jahres haben sich Bundesrat und Nationalbank eingehend mit der Entwicklung der internationalen Währungslage und den sich daraus für unsere Wirtschaft ergebenden Konsequenzen befasst. Sowohl die vorgeschlagenen Massnahmen zur Milderung wirtschaftlicher Schwierigkeiten als auch die am 1. Oktober von der Schweizerischen Nationalbank beschlossenen Massnahmen dienen dem Zwecke, unserer Wirtschaft die Ueberwindung einer schwierigen Entwicklungsphase zu erleichtern.

15.11.1978

Das Hauptziel dieser Vorkehren besteht darin, der übertriebenen Aufwertung des Schweizerfrankens entgegenzuwirken und zu einer stetigeren Kursentwicklung beizutragen. Im Hinblick auf diese Zielsetzung begrüsst der Bundesrat die jüngsten geld- und währungspolitischen Beschlüsse der amerikanischen Behörden, an deren Verwirklichung sich die Schweiz aktiv beteiligen wird.

Auf europäischer Ebene haben sich die Staats- und Regierungschefs der EG im vergangenen Juli in Bremen grundsätzlich geeinigt, geeignete Vorkehren für eine grössere Währungsstabilität zu treffen. Der Bundesrat widmet der Entwicklung volle Aufmerksamkeit. So hat er eine Arbeitsgruppe beauftragt, den Verlauf dieser Bemühungen zu verfolgen und deren Auswirkungen auf die Weltwirtschaft sowie vor allem auf die schweizerische Wirtschaft zu prüfen.

Die Geschehnisse in Europa sind für die Schweiz umso bedeutender, als sie gegen 60 % ihrer Exporte und 75 % ihrer Importe mit den möglichen Teilnehmern eines neuen europäischen Währungssystems abwickelt. Auch im Dienstleistungs- und Finanzverkehr sind diese Länder in der Regel unsere wichtigsten Partner.

Es besteht kein Zweifel, dass stabile Wechselkurse den internationalen Austausch von Gütern und Dienstleistungen in erheblichem Masse erleichtern. Dabei ist zu berücksichtigen, dass die Kursstabilität an Voraussetzungen technischer, vor allem aber auch wirtschaftspolitischer Natur gebunden ist. Im technischen Bereich sind die Schaffung eines Interventionsmechanismus und angemessene Kreditfazilitäten notwendig. Für den Erfolg der Bemühungen um die Schaffung eines neuen europäischen Währungssystems ist eine ausreichende Koordination der Wirtschafts- und Währungspolitik der massgebenden Länder entscheidend.

Im Hinblick auf den hohen Grad der internationalen Verflechtung unserer Wirtschaft bekräftigt der Bundesrat seine Bereitschaft, an einer noch engeren Kooperation auf währungspolitischen Gebiet mitzuwirken. Der gegenwärtige Stand der Diskussionen im Rahmen der EG ermöglicht allerdings noch keine Schlussfolgerungen über Art und Umfang einer Zusammenarbeit der Schweiz mit dem geplanten europäischen Währungssystem.

CONSEIL DES ETATS78.797 Question ordinaire Knüsel du 5 octobre 1978Système monétaire européen. Adhésion

Les récentes et fortes poussées de revalorisation du franc par rapport au DM et à d'autres monnaies des CE, mais aussi par rapport au dollar des Etats-Unis d'Amérique ont mis l'économie suisse dans une situation très critique.

On ne saurait plus mettre en doute à l'heure actuelle que les pays membres des CE entendent sérieusement instituer un nouveau système monétaire dès le début de l'année prochaine. Il semblerait que ce nouveau système vise essentiellement à assurer des cours de change aussi stables que possible entre les Etats membres des CE et à permettre de pratiquer vis-à-vis de l'extérieur, c'est-à-dire des pays tiers, une politique souple en matière de taux de change.

La participation de la Suisse et d'autres Etats membres de l'AELE au système monétaire envisagé par les CE fait actuellement, paraît-il, l'objet de discussions. On est persuadé à Bruxelles que l'Europe et la Suisse en particulier ont un intérêt à ce que la revalorisation excessive de notre monnaie soit freinée par l'adhésion, à titre autonome, de la Suisse au futur système monétaire des CE qui absorbent quelque 70 pour cent de nos exportations et nous livrent environ 50 pour cent des produits que nous importons.

Le Conseil fédéral est invité à répondre aux questions suivantes:

1. N'est-il pas aussi d'avis que des cours de change plus stables entre la Suisse et les Etats membres des CE répondent à une nécessité du point de vue de la politique commerciale?
2. Qu'ont entrepris le Conseil fédéral et la Banque nationale quant à l'adhésion de la Suisse au système monétaire européen?
3. Quel serait, dans les circonstances actuelles, le prix que notre pays aurait à payer pour son adhésion?

Réponse du Conseil fédéral

Durant toute l'année, le Conseil fédéral et la Banque nationale ont suivi de près l'évolution de la situation monétaire internationale et ses répercussions sur notre économie. Les mesures proposées par le Gouvernement en vue d'atténuer les difficultés économiques, tout comme celles que l'institut d'émission a prises le 1er octobre, ont pour but d'aider notre économie à traverser une période difficile.

Ces diverses mesures visent au premier chef à contrecarrer la revalorisation excessive du franc suisse et à normaliser l'évolution des

15.11.1978

cours. Le Conseil fédéral se félicite à cet égard des décisions que les autorités américaines ont prises récemment dans le domaine de la politique monétaire et des changes. La Suisse apportera un soutien actif à leur réalisation.

Sur le plan européen, les chefs d'Etat et de Gouvernement des pays membres de la Communauté, réunis en juillet dernier à Brême, sont convenus de prendre des mesures propres à renforcer la stabilité monétaire. Le Conseil fédéral voue la plus grande attention à ce projet. Il a notamment chargé un groupe d'experts de suivre l'évolution de ces efforts et d'en apprécier l'incidence sur l'économie mondiale et plus particulièrement sur l'économie suisse.

Les développements monétaires en Europe sont d'autant plus importants pour la Suisse que celle-ci réalise environ 60 % de ses exportations et 75 % de ses importations avec les pays qui pourraient participer au nouveau système monétaire européen. Ces pays sont généralement aussi nos principaux partenaires dans le domaine des prestations de services et dans celui des transactions financières.

Il est indéniable que la stabilité des cours de change facilite grandement les échanges internationaux de biens et de services. Cette stabilité implique toutefois la réalisation de certaines conditions de nature technique et surtout économique. Sur le plan technique, il est nécessaire de créer un mécanisme d'intervention et de prévoir des facilités de crédits adéquates. Sur le plan économique, le succès des efforts déployés pour créer un nouveau système monétaire européen dépendra avant tout d'une coordination suffisante des politiques économique et monétaire des pays intéressés.

Considérant l'importance des liens de notre économie avec l'étranger, le Conseil fédéral affirme sa ferme volonté de coopérer encore plus étroitement dans le domaine monétaire. L'état actuel des conversations engagées au sein de la Communauté ne permet cependant pas de tirer d'ores et déjà des conclusions sur les modalités et l'ampleur d'une collaboration de la Suisse au futur système monétaire européen.